

NOM, Prénom : FRAUD GIRAUDEAU Gisèle, Victor, Mari, Josèphe née Fraud

N° matricule : 38854 à Ravensbrück



**Date et lieu de Naissance :**

Fille de Joseph Fraud, couvreur-zingueur devenu employé des chemins de fer (compagnie de l'État) et d' Irma Pétard, couturière travaillant comme employée de maison, qui arrête toute activité professionnelle dès son mariage, Gisèle Fraud est née le 5 décembre 1923 à Saint-Vincent-des-Landes (Loire-Inférieure).

**Bio avant-guerre :**

Après des études de secrétariat, elle est employée aux assurances sociales, rue de la Brasserie à Nantes. Elle habite chez ses parents à la gare de Treillières.

**Circonstances de l'arrestation :**

Elle entre dans la résistance après les bombardements alliés sur Nantes en septembre 1943. Son frère, Joseph, membre du Front national depuis peu, lui demande de taper un stencil, ébauche du journal clandestin « Front ». À partir de là, le travail de frappe, de rédaction de tracts et de journaux se multiplie. Les tracts sont imprimés ensuite chez le responsable de la diffusion, Rutigliano (père). Gisèle Fraud membre du Front National depuis janvier 1944, assure différentes liaisons pour son frère « Jo ». En mars 1944, de nombreux militants du Front National sont arrêtés et violemment interrogés par la « Gestapo » à son siège, place du Maréchal Foch. Le nom de Fraud ayant été donné, Gisèle Fraud est arrêtée au Service régional des assurances sociales. Elle est torturée afin qu'elle livre son frère, elle n'en fait rien et elle est internée à La prison Lafayette dans une cellule où se côtoient politiques et droits communs. C'est dans ce lieu qu'elle rencontre Marcelle Baron.

**Date et lieu de l'arrestation :** Elle est arrêtée sur son lieu de travail rue de la Brasserie le 03 avril 1944 à Nantes (44) par les autorités allemandes.

**Parcours avant déportation :** Elle est internée à Nantes Lafayette du 04 avril 1944 au 23 avril 1944, transférée à Romainville du 28 avril 1944 au 13 mai 1944

**Parcours en déportation :** camps, kommandos, prisons.

Elle est déportée de Paris gare de Pantin le 13 mai 1944 (convoi I.212) à Ravensbrück où elle arrive le 18 mai 1944. Elle est transférée le 30 juin 1944 à Zwodau *Kommando* de Flossenburg (matricule 51491)

**ZWODAU / SVATAVA (K 42F) :**

-« Autour du 20 avril, les survivantes du camp 2 ont été mises sur la route en direction de Tachau près de Karlsberg. Après 3 jours de marche, les SS ont fait faire demi-tour à la colonne. A leur retour, les déportées ont trouvé les traces maquillées du camp détruit, dans lequel elles ont été libérées par les Américains le 7 mai 1945. »

Date et lieu de libération :

Gisèle Giraudeau est libérée le 07 mai 1945 à Zwodau par l'armée américaine.

Bio après guerre : Elle revient à Nantes le 26 mai. Elle travaille alors deux ans comme secrétaire d'Hélène Bertrand-André, responsable de l'UFF, puis elle entre à la société Matal en 1947. Elle épouse en mai 1947 Michel Giraudeau - requis au titre du STO et interné 11 mois à Leitmeritz (Tchécoslovaquie) pour avoir aidé des prisonniers français. Ils ont trois enfants.

Elle reçoit la Légion d'honneur pour son action résistante en 1997. Membre de la FNDIRP et de l'Amicale de Ravensbrück, Gisèle Giraudeau intervient longtemps auprès des élèves afin de présenter la résistance et la déportation. Elle est à l'initiative en 1999 de la création de la Délégation des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation de Loire Atlantique dont elle est présidente d'honneur.

Elle va accompagner et soutenir l'AFMD 44 jusqu'à son décès au mois de décembre 2017.

Sources :

Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>  
AD44 (cote 248 J 12-13; 1305 W 42)  
Service historique de la Défense, Caen 615 689

Gisèle Fraud-Giraudeau. La résistance et la déportation à 20 ans. Opéra Ed. 2016  
Témoignage vidéo AFMD44

**ZWODAU / SVATAVA | Flossenbürg - asso-flossenburg.com**



[asso-flossenburg.com](http://asso-flossenburg.com)

<https://asso-flossenburg.com> › *kommando* › *svatava-zw...*

Ce document est la propriété de l'AFMD44

Ce document est la propriété de l'AFMD44